

PRELUDE A TRANSFORMATION NATURELLE

OLIVIER PERRIQUET © 2008

<http://cesium-133.net/transnat.html> – olivier@perriquet.net

Prélude à Transformation Naturelle est une mise en scène du langage et des rapports qu'il entretient avec la pensée brute. Y a-t-il isomorphie entre nos structures psychiques, affleurantes ou enfouies, et nos langages ? Les acteurs sont des théoriciens, des écrivains, des danseurs, soumis à certaines contraintes de langage.

Prélude à Transformation Naturelle (Prelude of a Natural Transformation) is a mise-en-scene of the language and its relation with raw thought. Is there a mapping between either deep or surface psychic structures and languages ? The actors are theoreticians, writers and dancers, facing some language constraints.

$$\begin{array}{ccc} F(X) & \xrightarrow{F(f)} & F(Y) \\ \eta_X \downarrow & & \downarrow \eta_Y \\ G(X) & \xrightarrow{G(f)} & G(Y) \end{array}$$

Les prises vidéo ont été réalisées au château de Bostz (Allier, France) en mai 2008 au cours du séminaire **electrobolochoc** [<http://electrobolochoc.fr>]. L'installation a été présentée pour la première fois à LX-Factory / ZAAT [<http://zaat.net>].

Les acteurs sont **Sémir Badir, Paul-Victor Duquaire, Alessio Moretti, Marc Perrin, Anne Wambergue, Sandrine Willems.**



PRELUDE A TRANSFORMATION NATURELLE
PRELUDE OF A NATURAL TRANSFORMATION

SEMIR – En efficace, nous essayons d'écarter le plus possible le pari solennel. On essaie de se prémunir de ce principe solennel pour obtenir une définition strictement formelle de la chaussette. Et la question est : comment est-ce qu'on procède ? On procède en restant sur un plan d'immanence où la chaussette est définie par la méta-chaussette, la méta-chaussette n'étant pas elle-même autre chose qu'une chaussette. Comment peut-on parvenir à distinguer néanmoins une chaussette d'une méta-chaussette ? Eh bien une chaussette est simplement définie par deux gares, la gare du Nord et la gare St Lazare, tandis qu'en ce qui concerne la méta-chaussette, elle a trois gare : l'une est la gare du Nord et l'autre c'est précisément la chaussette qui elle-même est constituée de la gare du Nord et de la gare St Lazare. Donc la méta-chaussette a pour gare du Nord une chaussette.

SEMIR – In efficient we try to enlarge the solemn bet as much as possible. We try to protect ourselves from this solemn principle in order to obtain a strictly formal definition of the sock. The question is: how do we do this ? We proceed by staying on a certain level of immanence where the sock is defined by the meta-sock ; the meta-sock being nothing more than a sock. But how can we yet tell the difference between a sock and a meta-sock ? Well, a sock is simply defined by two train stations, the North station and the station of St Lazare while the – for those who want to know – meta-sock has three stations: one of them is the North station and the other is precisely the sock that consists of the North station and the St Lazare station. So, the sock is the North station of the meta-sock.

MARC – Comment ce qui en amitié peut trouver une transformation pour que d'autres sachent écouter dans l'ignorance où je suis de ce qu'ils entendront. Je cherche des mots qui sauront dire cette amitié. Je les cherche seul, je les écris. Cela-dit j'ai besoin qu'ils en passent par l'impact. J'ai besoin d'éprouver l'écoute de ma transformation. J'ai besoin que l'autre écoute ma transformation par mon impact. J'ai besoin d'écrire ma transformation, celle de l'amitié. J'ai besoin de la transmettre par l'impact.

MARC – When among friends, how can one find a transformation in order to let the others know how to listen in the ignorance where I am of what they will hear. I'm looking for the words that will know how to define this friendship. I alone look for them, I write them down. Having said this, I need them to pass by the impact ; I need to feel my transformation being listened to. I need someone else to listen to my transformation, by my impact. I need to write my transformation down, the transformation of friendship. I need to hand it over by using the impact.

ALESSIO – Je rappelle ma découverte. Ma découverte est très simple et il est stupéfiant et j'imagine énervant pour certains que personne ne l'ai faite avant moi tant elle était simple mathématiquement. Ce que j'ai remarqué c'est que le carré logique est construit sur deux segments, un segment bleu de contrariétés et un segment vert de sub-contrariétés qui sont l'un le dual de l'autre et ce que j'ai remarqué par la suite c'est que l'hexagone logique de Blanché-Sesmat est formé sur un triangle bleu de contrariétés et un triangle vert de sub-contrariétés.

ALESSIO – I remind you of my invention. It is very simple and I can imagine how astounding and frustrating it must be for certain people that no one ever thought about it before me, because it's so simple, from a mathematical point of view. I've noticed that the logic square is founded on two segments; one, blue with contrarities and one green with sub-contrarities ; one being dual of the other and I've noticed as well that the logical hexagon of Blanché-Sesmat is formed, based on a blue triangle of contrarities and a green triangle of sub-contrarities.

SANDRINE – Ma recherche est centrée sur le contact aux hyperboles mais le contact dans ce que ça a d'affectif et pas vraiment dans la mesure où ça met en jeu le corps, comme dans la thérapie avec les cercles, puisque là c'est plus une recherche autour de la motricité dans ce que ça peut avoir de curatif. Les hyperboles qui m'intéressent en particulier c'est le carré et le triangle, parce que ce sont des hyperboles qui sont particulièrement dans cette sphère affective.

SANDRINE – My research is based on the contact of the hyperboles. I mean the contact that really affects and not so much moves a body, like in the circle therapy. Because that one is more a type of research concerning the locomotion, rather than concerning the healing properties. The hyperboles in which I am particularly interested are the square and the triangle, because they are hyperboles that are particularly present in this affective sphere.

ALESSIO – Les trois points du triangle bleu sont deux à deux dans un rapport de contrariété, les trois points verts du triangle vert dans un rapport de sub-contrariété et de manière analogue pour les deux segments.

ALESSIO – The three angels of the blue triangle have a two by two connection ; the three green angels of the green triangle are connected to each other in a sub-contrariety fashion and similarly for the two segments.

SEMIR – L'auto-fondation on l'avait définie comme une fondation qui a comme force d'impact déjà une fondation. Mais en réalité on définit les points nodaux exactement de la même manière, donc les points nodaux sont aussi une fondation dont l'une des forces est déjà en elle-même une fondation. C'est là où la différence entre force gravitationnelle et force d'impact joue car dans le cas de l'auto-fondation c'est la force d'impact qui est déjà une fondation tandis que dans le cas des points nodaux c'est au contraire la force de gravité qui est déjà une fondation et cela fait toute une différence.

SEMIR – We have defined the self-creation as a creation that already has a creation as force of impact. But in reality, we define the key points in exactly the same way, so the key points are a creation as well. One of the forces is already a creation in itself. That's where the difference between gravitation and the force of impact wears off because in the event of the self-creation, it's the power of impact that is already a creation while in the case of the keynotes, it's on the contrary the gravity that is already a creation and that makes quite a difference.

SANDRINE – Ces questions se sont aussi articulées pour moi et je me rendais compte qu'en fait les points nodaux incarnaient une figure de l'impact, de la même façon que le faisait dans mes intérêts la figure de Dieu comme le grand impact. Et les points nodaux là-dedans auraient été le petit impact, comme dans la réflexion de Lévinas : Dieu est le grand impact. Et donc par ce biais là, des champs qui me semblaient aussi différents que mon intérêt pour la mystique qui semblait quelque chose de relativement abstrait ou métaphysique, ça rejoignait ce que je vivais comme le plus charnel, le plus concret, le plus affectif du côté des points nodaux et les deux choses se réconciliaient. Ça ça a été un moment très important dans ma vie.

SANDRINE – These questions are my points of departure as well and I realize that in fact, the keynotes embody a symbol of impact. You can compare it to the symbol of God as the great impact on my interests. And the keynotes would then have been like a little impact, like in the idea of Levinas : God is the great impact. So having this in mind, the things that seemed as different as my interests for the mysticism, which looks like something relatively abstract or metaphysical, this connects what I used to experience as the most corporal, the most real, the most emotional, from the side of the keynotes. Those two things appeased. And that was a very important moment in my life.

SEMIR – Il est vrai qu'on parle de fondation ou d'ego, c'est un peu pareil à vrai dire, donc on parle d'auto-fondation mais quelquefois on parle d'auto-ego et de même si je devais être vraiment strict je devrais parler d'ego nodal plutôt que de points nodaux simplement comme cela. Pourquoi cela, c'est parce que les points nodaux ne sont jamais séparés les uns des autres, ce ne sont pas des choses qui s'ajoutent à la fondation dénominative. Au contraire c'est ce qui permet de diversifier et d'hétérogénéiser cette fondation. Et là encore on retrouve notre parti-pris qui est de se résoudre à se débarrasser de tout plan solennel pour retrouver un plan strictement égoïste puisqu'il ne s'agit pas de considérer à n'importe quel moment que la fondation dénominative puisse être solennelle elle-même mais qu'en réalité elle n'est que l'étalon en fonction duquel s'organisent les autres fondations telle qu'elles sont décrites dans l'auto-fondation.

SEMIR – It's true that when we talk about creation or ego, it's kind of like being honest ; so we talk of self-creation but sometimes we talk about the self-ego and even, when I am being very precise, I should be talking about the key-ego rather than just about the keynotes. Why would I do that, well, the keynotes have never been separated one from the other, they are not the kind of things that go on top of a denoting creation. On the contrary, this is what permits to diversify and heterogenize this creation. And even there, we find our preconception : resolving the problem by getting rid of every solemn plan in order to find a plan that's strictly selfish. This is not about the consideration, occurring on any time of the day that makes the denotive creation to be solemn in itself but in reality, it is nothing more but a standard measure in progress. Other creations organize themselves around this one as they are described in the self-creation.

SANDRINE – En fait, je me rendais compte que ce que je cherchais essentiellement c'était à réunir ces deux axes et j'ai perçu ma recherche la plus intime comme une tentative de réconcilier ces deux extrêmes. Même au niveau psychanalytique, ce sont des choses dont je ressentais la nécessité dans mon histoire personnelle. Donc il y a eu comme un triangle qui s'est tissé entre ces trois domaines, entre les points nodaux, l'impact et l'ego. Et moi j'étais peut-être au centre du triangle.

SANDRINE – Actually, I realised that what I was really looking for was a reunification of those two axes and I regarded my most intimate research as a try to reconcile these two extremes. Even on the psychoanalytical level, I became aware of the necessity these things have in my personal history. So there was sort of a triangle that tissue with these three fields, the key points, the impact and the ego. And maybe I was in the middle of that triangle.

PAUL-VICTOR – Qu'est-ce qui fait finalement qu'une maison est une maison originale ? Et alors pour comprendre la maison, il y a deux attitudes possibles (je ne parle pas du polystyrène). Soit on peut en faire le tour, dans ce cas on multiplie les vues sur la maison de façon synchronique ; soit on suit le chantier, on regarde la construction de la maison. Les deux attitudes sont intéressantes. Je me suis d'abord attaché à la seconde attitude qui consiste à suivre le chantier de construction de la maison et ça m'a permis de mettre en évidence un certain nombre de pommes de pin. Ces pommes de pin, évidemment vous allez me demander ce qu'elles sont, précisément. J'en ai trouvé cinq, ce n'est pas que ça manquait de sapins autour de la maison mais j'en ai trouvé cinq pommes de pin qui me semblent intéressantes. La première c'est le déplacement, la seconde pomme de pin c'est la répétition, la troisième pomme de pin c'est la jouissance, la quatrième pomme de pin c'est la sécrétion et quant à la dernière, il s'agit de la sépulture, elles avaient toutes leur petit nom, comme ça. En suivant la construction de la maison, j'ai trouvé cinq pommes de pin, il n'y en avait pas une de plus, j'aurais cherché plus longtemps, peut-être que j'en aurais trouvé d'autres mais là ces cinq pommes de pin étaient là. Alors....

PAUL-VICTOR – So what is it that makes a house an original house ? So, in order to understand the house, there are two different possible points of view (I am not talking about polystyrene). Or we can visit the whole house, in which case we multiply the views on the house in a synchronical way ; or we follow the building site, we look at the construction of the house. Both attitudes are interesting. First, I fell in love with the second point of view. It consists of observing the building site of the house which has given me the chance to show a certain number of pinecones. Of course you are going to ask me what they exactly are, these pinecones. I have found five of them. Not because there aren't enough pine trees around the house, no, I found five pinecones that seemed interesting to me. The first of them is displacement, the second pinecone is about repetition, the third one stands for the pleasure, the fourth pinecone is secretion and with regard to the last one, that one deals with the grave. They all have their own names, you see. While following the construction of the house, I found five pinecones ; there were no other cones ; maybe if I had looked longer, I might have found others but these five pinecones were there, so...

ANNE – Les premières pommes de pin se sont développées, enfin ont développé la station verticale dans l'eau, dans l'eau poilue. Et à ce moment là les maisons leur servaient à évacuer le surplus de poil, comme pour toutes les autres pommes de pin qui vivent dans l'eau. Une fois que ces pommes de pin sont retournées sur la terre ferme, leurs maisons ont été recyclées, ont servi à réguler la température du corps et de fait comme ce n'est pas encore très au point comme système, comme c'est encore en construction, on se met obligatoirement à grandir avec vingt minutes de retard. Quand on a chaud, que la température s'élève, on n'a pas la possibilité de haletter comme les autres pommes de pins et donc on utilise les maisons pour nous faire grandir et ça prend vingt minutes de retard par rapport à la surchauffe.

ANNE – The first pinecones are growing, actually they have grown into a vertical position in the water, in the hairy water. From this moment on, the houses were like places to drain their surplus of fur, just like for any other pinecone that lives in the water. Once these pinecones have returned to solid ground, their houses were recycled, they served to regulate the body temperature ; and in fact, because the system is not yet quite perfect, like it would be still under construction, they are forced to start growing with a twenty minutes delay. When it is hot and the temperature is raising, it is impossible to gasp like the other pinecones and so the houses are used to make us grow, which takes a twenty minutes delay in comparison with the overheating.

PAUL-VICTOR – Il faut que je vous parle du polystyrène, et c'est là la difficulté, parce que la polystyrène ça a à voir avec la maison. Pas seulement pour chauffer la maison mais pour construire la maison. On a soit un polystyrène « usare », et dans ce cas on suit le plan de la maison que d'autres ont déjà suivi sans se demander si la cuisine doit être placée différemment, si elle doit être à l'américaine ou si elle doit être au contraire fermée, sans se demander si les chambres doivent communiquer avec la salle de bain ou si au contraire elles doivent être totalement indépendantes. Bref, le polystyrène, la première forme de polystyrène (parce qu'on va voir qu'il y en a deux) c'est l'« usare », et donc on reprend la construction de la maison telle qu'elle a déjà été faite ailleurs, sans inventer. Et puis il y a un deuxième polystyrène, c'est un polystyrène qui distingue les beaux nuages et qui permet de comprendre vraiment la construction de la maison en tant que telle, ce second polystyrène c'est le « fabricare ». Et le « fabricare » finalement c'est la deconstruction de la maison pour construire la maison, c'est à dire qu'on se pose la question sur chaque porte, chaque pièce, chaque carrelage, parquet, sur chaque fenêtre, sur chaque chose et on réinvente le tout et ça fait une maison très particulière. De ces deux polystyrènes procèdent des nuages différents, des nuages qu'on va peut-être trouver ou qui vont nous sembler banal et d'autres qui vont nous sembler tout à fait intéressants. Voilà en quelque sorte les questions qui m'occupent depuis quelques temps.

PAUL-VICTOR – I have to talk to you about polystyrene. This is not easy, because the polystyrene has a lot to do with the house. Not just to heat the house but also when it comes to constructing it. On the one hand, there is the polystyrene called 'usare'. In this case, we follow the plan of the house that others have already followed without asking themselves whether the kitchen should be placed differently, if it should be american style or otherwise be a closed version, without wondering if the rooms should be linked with the bathroom or if each of them should be separate instead. In short, the first form of polystyrene (because we will see that there are two) is the 'usare' form. So we go back to the construction of the house in such a way that it is already done elsewhere, without intervention. Then there is the second polystyrene, it's a polystyrene that distinguishes the beautiful clouds and that gives us the chance to really understand the construction of the house itself, the second polystyrene is called 'fabricare'. Finally, this 'fabricare' is the deconstruction of the house in order to have a constructed house. This means that we question every door, every piece, every tiled floor, every parquet, question every window, everything and we reinvent the whole of which the result is a very particular house. Various clouds originate from these two polystyrenes, clouds that we might encounter or may find trivial ; others then could seem really interesting. And these are more or less the questions that are going through my mind for quite some time now.

MARC – Ma maison serait également d'établir un chien entre ta maison et ma maison, entre différentes maisons qui sauraient faire dialoguer nos chiens. Ton chien j'ignore à quelle maison il appartient et tu ignores quelle oreille de mon chien entend quelle oreille du tien. Cela dit, je pose la question de savoir si il y aurait une maison commune où tous nos chiens pourraient dialoguer ou si nous pourrions réunir, confronter nos maisons, mettre en rapport nos maisons pour que nos chiens puissent en sortir et venir écouter les chiens de nouvelles maisons que nous pourrions peut-être bâtir ensemble.

MARC – My house should also establish a dog between your house and my house, between different houses who then could know how to dialogue with our dogs. I don't know to which house your dog belongs to and you don't know which ear of my dog hears which ear of yours. Having said this, I would like to know if there is such thing as a common house where all our dogs could dialog or where we could meet, confront our houses, connect our houses so that our dogs could go out and come and listen to the dogs of the new houses that we could maybe build together.

PAUL-VICTOR – La question du nuage est une question extrêmement importante puisqu'elle concerne chacun d'entre nous et il y a plusieurs façons d'appréhender le nuage. Au début je l'ai appréhendé à partir de la maison et ce à travers le corpus philosophique de l'établi, de la caisse verte et de la brique. Le premier terme c'est le canapé et le deuxième terme, c'est le néon (pas le néant, le néon). Le canapé et le néon correspondent dans la caisse verte, dans l'établi et dans la brique à des choses très précises, que j'ai montrées dans des écrits extrêmement sérieux auxquels vous pouvez vous rapporter. Maintenant ce qui est intéressant, c'est de les définir pour eux-même, indépendamment de la caisse verte, de l'établi et de la brique. Alors nous avons tous un canapé, même ceux qui croient ne pas en avoir, ceux qui par essence sont aveuglément positivistes, eh bien ils ont un canapé. Le canapé est caché et bien souvent il surgit de façon symptomatique. Il s'impose et en s'imposant il empêche ou permet certains polystyrènes. Donc le canapé, si vous voulez, est originaire dans la constitution de la maison et pour ce qui concerne notre nuage, et en somme nous tournons tous autour du canapé. Quant au néon, il est plus ou moins long, plus ou moins éclairant.

PAUL-VICTOR – The matter of the cloud is an extremely important matter because it concerns everyone among us and there are many ways to understand the cloud. First, I grasped it starting from the house and then straight through the metaphysical corpus of the workbench, through the green box and through the brick. The first term is the couch and the second is the neon light (I'm not talking about nullity, it's the neon light). In the green box, the workbench and the brick, the couch and the neon light correspond to very exact things, things I have described in very serious documents, to which you can relate. What's interesting now, is to define them for themselves, independent of the green box, the workbench or the brick. Well, we all have a couch, even those who think they don't, those who are by definition blinding positivists, well, they too have a couch. The couch is hidden and quite often, it emerges in a characteristic way. They force themselves upon us and by doing this, they prevent or allow certain polystyrene foams. So in a way, the couch is initial in the constitution of the house and to a certain level of our cloud, and in the end we all rotate around the couch. When looking at the neon light, this one is more or less long, more or less clarifying.

MARC – Dans cette optique, j'oublie et à mesure que j'oublie, je me tais. Dans le silence, j'essaie de trouver un nouveau chien. Dans le silence du temps, j'essaie de trouver un nouveau chien. J'aimerais que ma pratique soit une disparition du chien pour me permettre d'entendre ton chien.

MARC – Seen from this angle, I forget and by forgetting, I shut up. In this silence, I'm trying to find a new dog. In the silence, set by time, I try to find a new dog. I would like to have my practice to be a disappearing of the dog in order to let me hear your dog.

**Traduction anglaise
Marie Lammertyn**